

Dans le Santerre : « Que Robien nous donne accès au dossier »

À Fouquescourt, les anti-aéroport restent mobilisés après les déclarations de Gilles de Robien. « On sait que ce n'est pas gagné » et qu'il faut « attendre la fin des élections ». Mais au moins « ça oblige à rouvrir le débat sur des bases plus justes ».

Ils sont lucides, les habitants de Fouquescourt, ce petit village de deux cents âmes, situé entre Roye, Kosières-en-Santerre et Chaulnes, pile dans l'épicentre du « périmètre d'étude » défini par le préfet de la Somme pour accueillir le projet de troisième aéroport.

À l'image d'Alain Lion, que l'on désigne dans le village comme étant l'auteur des pancartes qu'on retrouve un peu partout devant les maisons, dans les cours, les jardins et les champs. « Gilles de Robien était avec nous avant d'être ministre. Qu'il remette tout à plat aujourd'hui, c'est très bien. Nous, ce qu'on attend surtout de lui, c'est qu'il nous donne accès au dossier, tout le dossier. Et que toutes les hypothèses soient étudiées équitablement. On reste mobilisés, vigilants et on n'exclut aucune hypothèse. Robien n'a pas dit non au troisième aéroport, il a seulement dit qu'il voulait tout remettre à plat. »

« Si on me démontre l'utilité de ce projet, je veux bien me résigner »

Né à Abbeville, l'homme fut fleu-

riste en région parisienne. Aujourd'hui retraité, il balaie également les réactions des élus (y compris de droite) de la région-capitale et des riverains des aéroports parisiens. « On sait bien qu'ils sont pour le troisième aéroport. Mais il faut éviter d'opposer les Picards aux Parisiens, les pros et les anti-aéroport. Il faut expliquer et convaincre », explique ce militant tout en nuances.

Même lucidité chez Gonzague Huygue, 29 ans, natif du village et qui - ils sont nombreux dans le secteur -, travaille en banlieue parisienne. « On sait bien qu'il faut attendre l'issue des élections législatives pour être mieux fixés. On sait bien que la position de Gilles de Robien pose des problèmes dans sa majorité. Mais au moins, il est cohérent avec ce qu'il disait avant. Il a pris position, ça oblige à rediscuter du problème. »

François Courbouin, agriculteur retraité de La Ferme du saule, va plus loin encore : « Je suis peut-être contre par égoïsme, parce que j'habite ici », dit-il en désignant le magnifique corps de bâtiment construit — comme la plupart des maisons du village — après la Première Guerre mondiale. « Mais si l'on me démontre

Alain Lion : « Gilles de Robien était avec nous avant d'être ministre. Qu'il remette tout à plat aujourd'hui, c'est très bien. Nous, ce qu'on attend surtout de lui, c'est qu'il nous donne accès au dossier, tout le dossier. »



l'utilité du projet, si c'est une vraie chance pour notre département, je veux bien me résigner », lance-t-il.

Son épouse renchérit : « Comprenez bien, on ne se bat pas sur une position de repli égoïste mais sur l'inutilité du projet. Qu'on nous dise tout le nombre de mouvements d'avions (pas le nombre de passagers), les avions qui décollent à moitié vides, les comparaisons avec les autres aéroports... Qu'on ne prouve l'utilité de ce troisième aéroport ! »

Jean-Marie Villemont, 51 ans, et son épouse Bernadette se disent « pas encore rassurés à fond ». Puis Jean-Marie désigne sa maison, bel ouvrage de briques comme les artisans savaient les travailler au début du siècle dernier : « Je l'ai rachetée à mes parents, j'ai fait tous les travaux. Maintenant on va me demander de

partir. » Un temps et puis : « Et nous, c'est encore rien, mais les personnes âgées : on va leur dire de partir et qu'on va déménager le cimetière... Vous vous rendez compte. »

A Fouquescourt, on n'a pas oublié non plus les 31 voix de Jean-Marie Le Pen (sur 115 votants) au second tour de la Présidentielle. Tout le monde ici fait le lien avec le « choc » du troisième aéroport. Tout le monde

de sait bien que les prochaines législatives se joueront sur cette question. Mais tout le monde sait aussi que les députés concernés sont plus nombreux en région parisienne. Alors plus que jamais, chacun se donne rendez-vous à la manifestation du 25 mai prochain à Amiens. Lucides bien sûr, mais déterminés, d'abord et surtout.

BENOÎT DELESPIERRE

François Courbouin : « Je suis peut-être contre par égoïsme... Mais si l'on me démontre l'utilité du projet, si c'est une vraie chance pour notre département, je veux bien me résigner. »



Les réactions des élus sur le troisième aéroport

Alain Gest

Le président du conseil général de la Somme se félicite de la nomination de Gilles de Robien qui « vient de consacrer l'attachement permanent à la chose publique du député-maire d'Amiens. Sa conception humaniste et sociale sera utilement mise à profit dans l'action de l'ensemble du gouvernement (...) ».

D'autre part, en ce qui concerne le troisième aéroport, Alain Gest estime que « désormais, les choses sont claires. D'un côté, le parti socialiste n'envisage pas de revenir sur le choix de Lionel Jospin et de Jean-Claude Gayssot, donc d'un aéroport dans le Santerre. De l'autre, Gilles de Robien, ministre de l'Équipement et des Transports, encouragé par son Premier ministre, respecte l'engagement pris par Jacques Chirac, c'est-à-dire la remise en cause du site

choisi, voire du principe même d'un 3^e aéroport et, dans le même temps, va prendre des mesures immédiates et non pas dans quinze ans, pour soulager les riverains de Roissy et d'Orly. Les habitants du Santerre ont enfin été entendus à Paris (...) »

Yves Rome

Le député de la première circonscription de l'Oise, Yves Rome (PS) réagit vivement à l'annonce faite par le nouveau ministre de l'Équipement et des Transports, Gilles de Robien, de rouvrir le dossier du troisième aéroport. « La première bavure du gouvernement ? », s'interroge-t-il dans un communiqué.

« En prenant la décision d'implanter le troisième aéroport à Chaulnes, le gouvernement avait pris une décision qui préservait la tranquillité des habitants de notre circonscription tout en ménageant de sérieuses potentialités de déve-

loppement économique et surtout d'emplois pour le nord de l'Oise », poursuit le député qui avait participé pendant quatre mois aux travaux du groupe parlementaire d'études sur les vols de nuit et les nuisances aéroportuaires.

Pour Yves Rome, cette décision officialise la relance des sites de Rouvillers et de Montdidier sud. « Avec les associations et de nombreux élus de notre territoire, nous avons réussi à rejeter ces deux sites pressentis ou retenus par les commissions d'experts », s'alarme le député socialiste qui voit en cette « décision précipitée » du maire d'Amiens une nouvelle menace pour l'aéroport de Beauvais-Tillé.

« Ceux qui déclarent vouloir relancer les aéroports de proximité nourrissent les ambitions secrètes des partisans de son développement économique », estime le député.



Ici, même les poules disent « Non à l'aéroport ».

« Et vous, vous savez quelque chose ? »

Il y a un paradoxe surprenant à questionner les habitants de Fouquescourt. Ils sont désormais particulièrement au fait des questions aéroportuaires. Les mouvements d'avions, le nombre de passagers, la géographie des aéroports dans le monde, la géographie politique de la question en France, etc. Non seulement, ils sont parfaitement au point sur ces sujets (on sent qu'ils ont lu les journaux, les revues, sont allés aux réunions, ont parlé et reparlé mille fois de la question) mais en outre, ils en parlent avec mesure, modération, oserait-on dire.

Et pourtant, lorsqu'ils rencontrent un visiteur extérieur, leur première demande est la suivante : « Et vous, vous savez quelque chose ? »

On ne saurait mieux dire que le débat public conduit par la DUCSAI n'a été ni très clair, ni très convaincant.

La demande souvent exprimée ici et là, de diverses manières, au nouveau ministre des Transports, Gilles de Robien, d'avoir accès « au dossier, tout le dossier » est également significative.

Un nouveau débat ne sera vraiment pas de trop.

B.D.